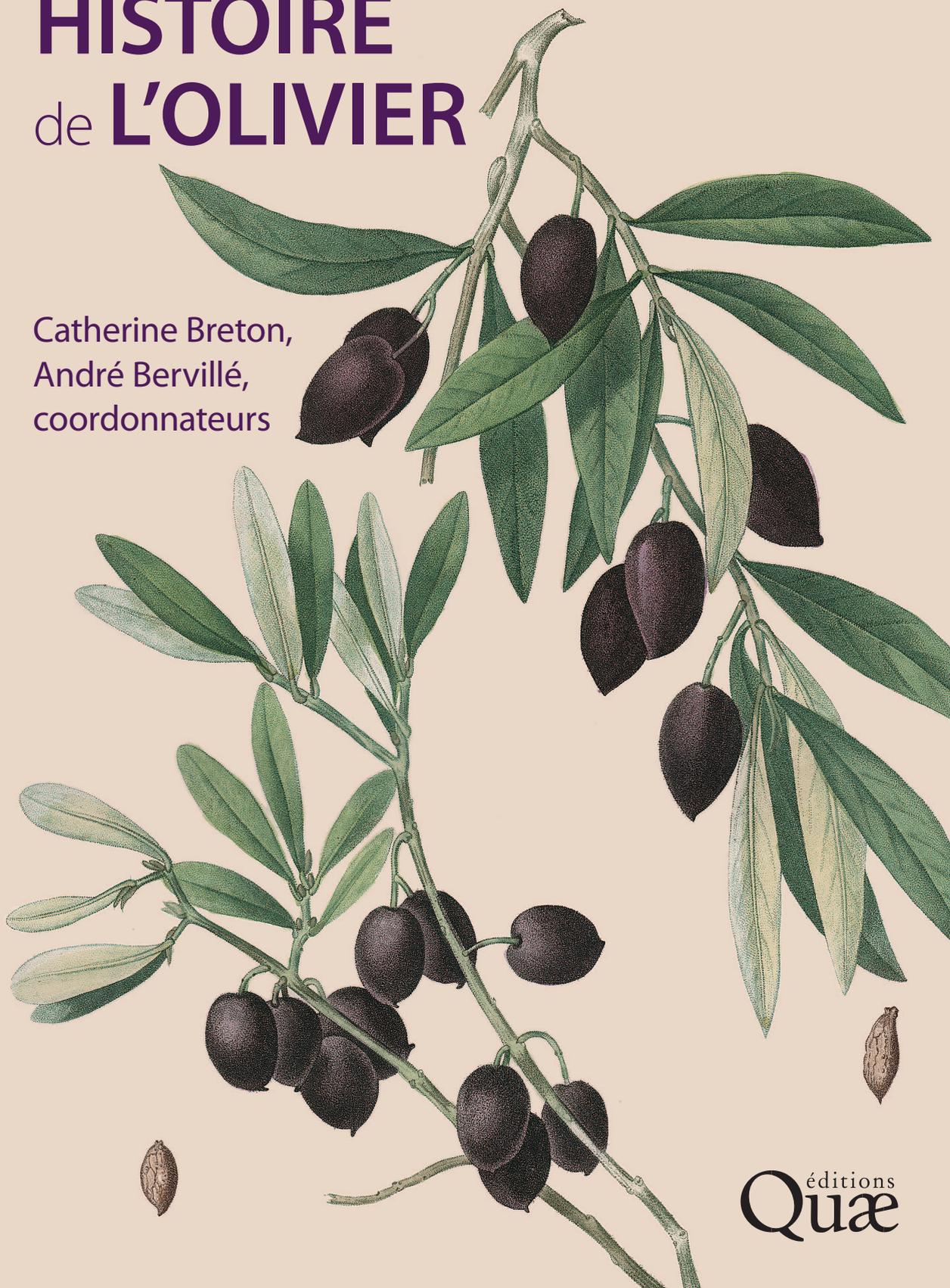


HISTOIRE de L'OLIVIER

Catherine Breton,
André Bervillé,
coordonnateurs



éditions
Quæ

HISTOIRE
de **L'OLIVIER**

Éditions Quæ
RD 10
78026 Versailles cedex
www.quae.com

© Éditions Quæ, 2012
ISBN : 978-2-7592-1823-3

Le code de la propriété intellectuelle interdit la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Le non-respect de cette disposition met en danger l'édition, notamment scientifique, et est sanctionné pénalement. Toute reproduction même partielle du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20 rue des Grands-Augustins, Paris 6^e.

HISTOIRE de **L'OLIVIER**

L'arbre des temps

Catherine Breton,
André Bervillé

Coordonnateurs

Les auteurs

Stéphane Angles

Maître de conférences, Université Paris Diderot, Paris 7 – stephane.angles@free.fr

Christian Argenson

Directeur de l'Afidol, Aix-en-Provence – christian.argenson@afidol.org

Jacques Artaud

Professeur de chimie, Université Marseille 3 – jacques.artaud@univ-amu.fr

André Bervillé

Ancien directeur de recherche Inra, Montpellier – berville@supagro.inra.fr

Laurent Bouby

Centre de bio-archéologie et d'écologie, CNRS-Université Montpellier 2, Institut de Botanique – laurent.bouby@univ-montp2.fr

Catherine Breton

Chercheur, Montpellier 2-CNRS – catherine.marie.breton@gmail.com – catherine.breton02@univ-montp2.fr

Michel Calleja

Ingénieur de recherche, Montpellier-SupAgro – calleja@supagro.inra.fr

Colette Charlot

Conservatrice du musée de la Pharmacie, Université Montpellier 1 – theriaca34@orange.fr

Dominique Coutinot

Entomologiste, expert environnemental à l'European Biological Control, Laboratory (EBCL)-USDA-ARS, Montpellier – dcoutinot@ars-ebcl.org

Aline Durand

Chercheur, laboratoire d'archéologie médiévale méditerranéenne, CNRS-Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Université Aix-Marseille I – adurand@msmsh.univ-aix.fr

Mariette Gerber

Ancienne directrice de recherche à l'Inserm, Montpellier – mariette.gerber@sfr.fr

Sarah Ivorra

Centre de bio-archéologie et d'écologie, CNRS-Université Montpellier 2, Institut de Botanique – ivorra@univ-montp2.fr

Lucette Laurens

Professeur, Université Montpellier 3 – lucette.laurens@supagro.inra.fr

Nathalie Moutier

Ingénieur Inra, Rennes – nathmoutier@laposte.net

Claire Newton

Centre de bio-archéologie et d'écologie, CNRS-Université Montpellier 2, Institut de Botanique
Laboratoire d'Archéologie et de Patrimoine. Université du Québec à Rimouski. 300,
allée des Ursulines. Rimouski (Québec) G5L 3A1, Canada – clairenewton@gmail.com

Denis Ollivier

Directeur DGCCRF (Direction générale de la Concurrence de la Consommation et de la Répression des fraudes), Marseille – denis.ollivier@scl.finances.gouv.fr

Les auteurs

Alexandra Paris

Responsable économie et communication, Afidol, Nyons – alexandra.paris@afidol.org

Christian Pinatel

Directeur du Centre technique de l'olivier, Aix-en-Provence – c.pinel@ctolivier.org

Bernard Poinso

Maître de conférences, BGPI (Biologie et génétique des interactions plantes-parasites), SupAgro-Montpellier – poinsobernard@yahoo.fr

Jean-Frédéric Terral

Professeur Université Montpellier 2, Centre de bio-archéologie et d'écologie, CNRS-Université Montpellier 2, Institut de Botanique – terral@univ-montp2.fr

Pierre Villemur

Professeur honoraire, ancien Professeur d'arboriculture, SupAgro-Montpellier – villemurp@gmail.com



Le verger d'olivier. Bois Gravé. © Louis Jou. Reproduit avec l'autorisation de la Fondation Louis Jou

Sommaire

Les auteurs	5
Remerciements	10
Avant-Propos	11
L'olivier dans l'histoire : symbole et religion, médecine et pharmacie	13
L'olivier et la religion	15
L'olivier et la thérapeutique	18
Les tendances de l'oléiculture : l'olivier social, culturel et gastronomique	29
L'olivier social	30
L'olivier culturel, des utilisations imbriquées dans la vie quotidienne et spirituelle	33
La vie autour de l'olivier : confréries et fêtes	37
Une histoire culinaire mouvementée	40
Les atouts et usages en cuisine	41
L'histoire de l'olivier reconstituée à partir de données génétiques	47
Le dogme à propos de l'histoire de l'olivier	48
Quelle est l'histoire du taxon « olivier » et quelle est celle de l'oléastre ?	49
L'ADN de l'oléastre, sa répartition géographique	52
Populations ancestrales et zones refuges	53
Comment retracer l'histoire des variétés cultivées ?	57
Les variétés d'olivier cultivé et leur diversité moléculaire	58
De l'origine génétique à la localisation géographique des variétés	60
Adaptation de l'olivier aux microclimats et au changement climatique	68
Sélection et diffusion mondiale	68
La pollinisation de l'olivier du point de vue de la génétique	69

La domestication de l'olivier en Méditerranée nord-occidentale révélée par l'archéobiologie	73
L'hypothèse d'une domestication autochtone et de l'existence de foyers indépendants, et l'émergence de l'exploitation de l'olivier dès le Néolithique	76
En Méditerranée nord-occidentale, l'olivier est domestiqué 2 000 ans avant l'intervention des sociétés antiques	80
L'irrigation médiévale de l'olivier mise à jour par de l'éco-anatomie quantitative	84
Paradoxe entre goût et qualité	89
Qu'est-ce que le goût ?	90
L'objectivité : comment décrire le goût ?	94
Les normes : l'objectivité dirigée	98
Le fruité noir : une spécificité française	101
Subjectivité : mise en pratique	103
Quelques données objectives...	105
Les huiles d'olive vierges françaises : définition, dénominations et caractérisation	107
Huile d'olive vierge et huile raffinée	108
Caractéristiques des huiles d'olive	109
Composition chimique des huiles d'olive	113
Authenticité des huiles d'olive vierges	115
L'huile d'olive : un aliment santé ?	123
Les recherches sur les relations entre une maladie et la présence d'un régime comportant de l'huile d'olive	124
Effet sur la santé	128
De l'édification de l'arbre à la production d'olives	131
Comment pousse un olivier ?	132
Objectif fruit	136
Le fruit, une drupe, l'olive	146
Croissance ou fructification : un véritable casse-tête	148
Un bio-agresseur de l'olivier : la mouche de l'olive	155
Description, biologie, répartition	156
Les méthodes de lutte contre la mouche de l'olive	157

Les maladies de l'olivier : peu de traitements, car peu de maladies ?	163
La course aux traitements dans l'agriculture moderne	164
Ancienneté des parasites de l'olivier	165
Principales affections de l'olivier	166
Conclusion sur les maladies	175
Économie : la production de l'olivier en Méditerranée et dans le monde	177
Répartition des surfaces	178
Production d'huile d'olive	179
Production d'olives de table	180
L'oléiculture européenne	180
La situation oléicole en France	181
Quel est le rôle de l'olivier dans l'urbanité ?	185
Le verger et la production oléicole française	186
L'olivier dans l'histoire en Languedoc-Roussillon	188
Place des arbres, place de l'olivier	190
De l'arbre agricole à la diversité des réalités sociales de l'oléiculture	191
L'olivier et les territoires méditerranéens	195
L'oléiculture, une activité très présente dans les territoires méditerranéens	196
Un nouveau moteur de développement agricole ?	200
L'olivier, un patrimoine porteur de projets territoriaux	204
Conclusion	213
 Cahier couleur	
L'olivier symbole du Bassin méditerranéen	215

Remerciements

Nous sommes très reconnaissants à Bernard Poinso, Roland Poss et Pierre Villemur qui nous ont apporté leur aide par leur lecture et leurs remarques enrichissantes. Nous avons également sollicité des chercheurs spécialistes de l'olivier, tels Guillaume Besnard, Hédia Hannachi et Bouchaib Khadari ; leurs connaissances sur cette espèce ont été précieuses pour compléter cet ouvrage, nous les citons en références. Nous remercions Claire Jourdan-Ruf des Éditions Quæ qui n'a pas ménagé ses efforts pour améliorer l'ouvrage et le rendre accessible à tous.

De nombreux collègues et amis nous ont aimablement répondu et fourni des illustrations, qu'ils en soient très chaleureusement remerciés : Pierre Aurousseau (Agrocampus-Ouest, unité mixte de recherche sol-agro-hydrosystème-spécialisation), Arnaud Blanchet (EBCL-USDA-ARS, Montpellier), Anaïs Boura (docteur ès-xylogologie, Université Pierre et Marie Curie, Paris), Eric Coffinet, Guy-Georges Guittonneau (Professeur honoraire à l'Université d'Orléans, Société botanique de France), Pascale Inzerillo (service communication de l'Inra), Robert Montagut, Adéla Olmedilla (Phd Consejo Superior de Investigaciones Científicas, CSIC, Granada, Espagne), Sophie et Frédéric Pinatel de Salvator, J.-D. Strich (CNRS). Nous souhaitons saluer également la participation de plusieurs instituts à la valorisation des documents et photos, nous les remercions d'autoriser la reproduction gratuite de ces documents : l'Afidol (Institut du monde de l'olivier à Nyons), la fondation Louis Jou, l'Office du tourisme du pays de Nyons, la médiathèque et la bibliothèque de SupAgro-Montpellier pour la valorisation des ouvrages du fonds ancien, la photothèque de l'Inra (Paris) et le musée de la Pharmacie de Montpellier.

Avant-Propos

ENCORE un ouvrage sur l'olivier ! Mais qu'a-t-il donc d'original par rapport aux précédents ? Peu d'espèces d'arbres ont eu un tel succès au cours de leur évolution. La culture de l'olivier a diffusé dans toutes les régions à climat méditerranéen et l'espèce couvre naturellement la zone intertropicale et méditerranéenne.

Cet ouvrage mêle les sciences sociales, biologiques et techniques pour raconter l'histoire et les usages d'un arbre qui a sans cesse interféré avec l'homme, à travers les religions, l'alimentation, l'agriculture et l'économie. Sa présence est emblématique des paysages méditerranéens et l'olivier est porteur de symboles que l'on retrouve dans de nombreux textes anciens. Bien que d'importance économique marginale en France, l'olivier est attaché à de nombreux sites touristiques de Provence et de la région Languedoc-Roussillon, où certains terroirs deviennent célèbres par la notoriété des appellations des produits. Depuis quelques années, une science se développe autour des produits, de leur caractérisation, de la dégustation et des fraudes éventuelles. Cet ouvrage s'intéresse également aux régimes alimentaires dits « méditerranéens », dont l'une des composantes est l'huile d'olive. L'olivier a marqué tous les paysages naturels et agricoles de la Méditerranée et, à présent, il est également mis en valeur dans les villes.

Chercheurs en pharmacie, génétique, biologie, chimie, géographie, biologie, archéologie et botanique, les auteurs de cet ouvrage nous dévoilent les origines de l'olivier et reconstituent pour nous son histoire. Les auteurs présentent leurs résultats, les hypothèses de recherche en cours de discussion et les doutes qui peuvent persister, les techniques et outils qui permettent de remonter dans l'histoire des variétés ou de contrôler l'authenticité des produits. Les interrogations actuelles des chercheurs sont exprimées dans le but d'expliquer au lecteur en quoi réside l'intérêt scientifique de cette espèce – alors que la mode est aux plantes modèles dont le génome est séquencé –, mais aussi quelles sont les pistes de recherche engagées et qu'il faudrait encourager pour soutenir la production et la qualité des produits.

La confrontation des points de vue donne ainsi au lecteur un aperçu de la complexité de cet arbre méditerranéen.

L'olivier, au fil des chapitres, traverse tous les temps et devient l'arbre des temps.

André Bervillé et Catherine Breton

L'olivier dans l'histoire : symbole et religion, médecine et pharmacie

Colette Charlot





Planche de l'*Olea* tirée du Dictionnaire des drogues simples de 1716 de Nicolas Lemery, complément de la Pharmacopée Universelle.

Dictionnaire universel des Drogues simples contenant leurs noms, origine, choix, principes, vertus, étymologie et ce qu'il y a de particulier dans les animaux, les végétaux et les minéraux : ouvrage dépendant de la Pharmacopée Universelle par feu monsieur Nicolas Lemery de l'Académie royale des sciences, docteur en médecine. Troisième édition revue, corrigée et beaucoup augmentée. À Paris, MDCC XLVIII. Collection du musée de la Pharmacie de Montpellier

DANS toutes les cultures, l'arbre a une signification symbolique extrêmement puissante. En effet, l'arbre sacré incarne la création qui unit le ciel et le monde souterrain ; l'arbre cosmique forme l'axe du monde. Dans l'Antiquité, l'olivier était aussi un arbre sacré et un arbre fruitier, symbole de vie et d'abondance. Toutes les parties de l'olivier seront utilisées : feuilles, rameaux, bois, fruits, huile. Par son caractère sacré, l'huile d'olive est utilisée dans des rites religieux, par ses vertus médica-

nales dans la thérapeutique.

Le chamanisme est considéré par les uns comme une religion, pour les autres comme une magie ou une sorcellerie et pour l'anthropologue comme un mode d'organisation des expériences du chaman. Le prêtre magicien entre en communication avec les esprits de la nature en utilisant les techniques de l'extase et de la

Des arbres sacrés dans toutes les cultures

Ainsi l'arbre sacré des scandinaves est l'*Yggdrasil* ou frêne ; dans la Chine ancienne c'est le pêcher ; pour les Égyptiens le sycomore. Le platane était l'arbre sacré de la ville de Sparte mais aussi l'arbre sous lequel méditait le médecin Hippocrate à Cos. Quant au chêne, attribut du roi des dieux, Zeus, il était pour les druides l'arbre sur lequel ils cueillaient le gui, leur plante sacrée. Le chêne représente pour la Chine la forme fragile car, sous les bourrasques de vent, il casse sans ployer tandis qu'en Europe il symbolise l'héroïsme et la pérennité. Le pin par la persistance de ses aiguilles symbolise l'immortalité alors qu'au Japon il représente la force de caractère et l'énergie vitale. Le figuier est l'arbre sous le feuillage duquel méditait le Gautama Bouddha et symbolise pour cela l'illumination, c'est-à-dire le grand réveil de Bouddha. De même, lorsqu'Adam et Ève furent chassés du Paradis, ils cachèrent leur nudité par des feuilles de figuier – et non de vigne comme l'affirme la croyance populaire.

Illustration page précédente :

Rameau d'*Olea*.

Planche tirée de l'Histoire générale des drogues, simples et composées - Atlas, par le sieur Pierre Pomet, marchand, épicier et droguiste. À Paris, 1735. Collection privée.

transe. Cette tradition millénaire permet de connecter les esprits humains avec ceux de la nature c'est-à-dire de pénétrer le monde autre. En somme, c'est la spiritualité la plus anciennement connue dans les sociétés traditionnelles depuis l'ethnie Toungouse de la Sibérie orientale jusqu'aux amérindiens de l'Amérique latine. Dans la mythologie scandinave, l'immense frêne à trois racines (relié à la source, à la fontaine et au puits) est l'Arbre-Monde. Son nom Yggdrasil signifie « destrier du Redoutable », c'est-à-dire du dieu Odin qui décrypta le sens des runes, représentation symbolique du langage secret. L'évolution des religions au cours des siècles, passant du polythéisme au monothéisme, est aussi à la base du symbolisme accordé à l'arbre comme l'olivier.

L'olivier et la religion

L'olivier est relié à la symbolique et au sacré... Arbre sacré aux yeux des cultes et des religions méditerranéens, son élixir l'est tout autant. Il sert ainsi dans les onctions de la religion chrétienne, mais aussi, depuis de nombreux siècles, comme combustible d'éclairage des lampes des temples et d'autres lieux religieux. Encore aujourd'hui, l'olivier est un élément vivace des représentations des cultures des régions méditerranéennes. Chaque civilisation du pourtour méditerranéen s'est approprié l'olivier comme partie intégrante de sa société.

L'olivier y est ainsi souvent lié à des personnages importants qui en ont fait don à l'humanité (Athéna en Grèce, Minerve à Rome...), qui ont propagé sa culture (Héraclès ou Hercule) ou qui, tout simplement, ont eu des moments de leur vie liés étroitement à l'olivier (Romulus et Remus, Ulysse, Jésus...).

Pendant très longtemps, on a cru que l'oléastre était originaire du Moyen-Orient, et de là s'était répandu dans le bassin méditerranéen, ainsi ont été créés, dans différents pays, les mythes qui ont été répandus pour expliquer l'apparition de cultivars.

Le chandelier à huit branches de la fête des Lumières, Hanoukka. Collection privée.



Symbolisme de l'arbre

La mythologie permet de comprendre le choix du nom de la capitale grecque. Le duel, imposé par les dieux de l'Olympe entre Poséidon et la déesse Athéna pour savoir à qui appartiendrait la région, fut gagné par Athéna. Elle proposa l'olivier comme étant l'invention la plus utile à l'homme puisque ce végétal peut à la fois être un aliment, riche en saveur et porteur d'énergie et un médicament. Donc rien d'étonnant si l'olivier croît en abondance dans ce pays méditerranéen et si les auteurs de l'Antiquité le citent très souvent dans leurs écrits. Dans l'Odyssée d'Homère, le héros, Ulysse, parle de l'olivier dans son énumération des arbres : « *Ces arbres, soit l'été, soit l'hiver étaient éternellement chargés de fruits, tandis que les uns sortaient des boutons, d'autres mûrissaient à la constante haleine du Zéphir : la jeune olive bientôt à son automne, faisait voir l'olive naissante qui la suivait ; la figue était poussée par une autre figue...* » (Chant VII). Dans Œdipe à Colone : « *Il est un arbre dont je n'entends pas dire qu'ai germé son pareil, soit en terre d'Asie, soit dans la grande île dorienne de Pélops : arbre invaincu, arbre qui renaît de lui-même, terreur des lances de l'ennemi ; il croît surtout en ce pays : c'est l'olivier aux feuilles pâles, nourricier des enfants...* ». Virgile, poète latin, dans sa description de l'hiver écrit ceci : « *C'est aussi le moment, alors, de cueillir les glands de chêne, et les baies du laurier, et l'olive et la myrtille sanglante... tandis qu'une neige épaisse couvre la terre et que les fleuves charrient des glaçons* ».

Dans l'Islam, prôné par le prophète Mahomet, les deux arbres sacrés de l'Éden sont l'olivier et le figuier. Dans les traditions kabyles, l'olivier est au centre de nombreux rituels, et en Afrique du Nord, chaque cimetière de village possède « son arbre des morts » autrement dit, l'olivier.

Symbolisme de l'huile d'olive

Les civilisations de la Méditerranée avaient fait de l'huile, tirée de la drupe c'est-à-dire du fruit de l'olivier, une substance sacrée. Le saint chrême est un mélange d'huile d'olive pure, de baume et d'épices, décrit ainsi dans la Bible : « *Yahvé parla à Moïse et lui dit : procure-toi des parfums de choix, la myrrhe vierge (résine odorante tirée d'un arbre d'Arabie), la cinnamome odoriférante et le roseau odoriférant..., la casse... et l'huile d'olive..., ce sera un saint chrême* ». Dans la religion chrétienne, le saint chrême sert à l'administration des saints sacrements. D'ailleurs, le Messie est nommé *Maschiach Oint*, en hébreu.

Cette huile sert à l'onction des rois mais aussi des malades, sur les petites urnes en argent contenant l'huile du sacrement on peut lire « O.I. », *olea infirmatur*, ou huile des malades.

La flamme de la lampe à huile représente la vie et la lumière spirituelle, la sagesse et le savoir car la lumière est le symbole universel de la divinité et de la spiritualité. Dans le judaïsme, l'huile d'olive est sacrée car elle alimente les lampes du shabbat et des fêtes rituelles comme Hanoukka, la fête des Lumières. Le chandelier juif à huit + une (neuf) branches porte les bougies qui sont allumées au cours des huit nuits successives pour célébrer la victoire de Mathathias contre le tyran Antiochus IV, gouverneur syrien de la Judée en l'an 168 av. J.-C. Quand les hébreux entrent dans le temple de Jérusalem détruit pour célébrer Dieu, il ne reste presque plus d'huile pour les lampes, miraculeusement l'huile est renouvelée les huit jours suivants. Chaque année, en décembre, les juifs remercient Dieu en allumant chaque jour une lampe d'un chandelier à huit + une branches : la neuvième bougie appelée *shamash* permet d'allumer les autres, une par jour en partant de la droite vers la gauche, ce chandelier est placé devant une fenêtre. La menorah, ou chandelier à sept branches, est devenue le symbole du judaïsme.

De même dans la religion chrétienne, la Bible rapporte le rêve de Jacob : il s'aperçoit en train d'enduire d'huile la pierre de l'autel.

Symbolisme du rameau d'olivier

La Bible parle du Déluge et nous enseigne comment l'Arche de Noé fut prévenue de la fin des pluies. C'est un oiseau, une colombe qui porte dans son bec un rameau d'olivier, signifiant à Noé la fin du déluge et le retour de la paix avec Dieu. Dans l'ancienne Rome il figurait la déesse de la paix ; les couronnes d'olivier récompensaient les vainqueurs des jeux mais aussi les soldats triomphants.

Aujourd'hui, ce symbolisme est repris dans l'emblème de l'organisation des Nations Unies : le globe terrestre est entouré de deux rameaux de feuilles d'olivier.

Après leur installation en Palestine, les Hébreux, en souvenir de l'Exode, commémoraient la fête des Tentes : « *Allez dans la montagne et rapportez des rameaux d'olivier, de pin, de myrte, de palmier et d'autres arbres feuillus pour en faire des huttes, comme il est écrit* » (Néhémie 8,15).

Des taxes religieuses concernaient les produits de l'agriculture. Ainsi, dans le Livre de Tobie est citée une dîme sur « *le vin, le blé, les olives, les grenades et autres fruits* ». L'olivier est l'arbre de la Bible, que se soit par son bois, ses rameaux, ses fruits ou son huile : sur le Mont des Oliviers Jésus-Christ sera arrêté après avoir passé une nuit de prière, comme l'olivier vit très vieux, on pense que ce sont les rejets de ces mêmes oliviers qui y poussent aujourd'hui ; de même, la croix de la crucifixion était en bois d'olivier.

L'olivier et la thérapeutique

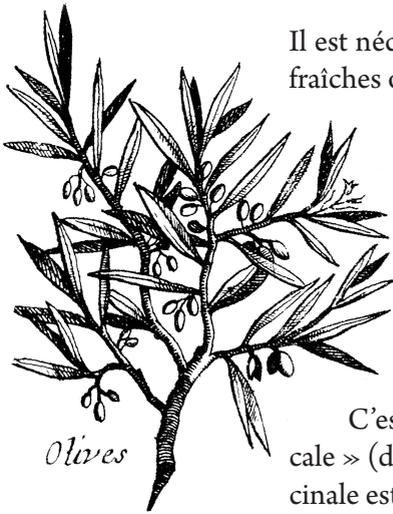
Il est nécessaire, là encore, de distinguer l'huile d'olive, les feuilles fraîches ou les feuilles sèches de l'olivier. L'huile d'olive agit par ses qualités propres mais sert très souvent de solvant pour la préparation des huiles officinales et d'autres formes galéniques. Les feuilles fraîches ou sèches sont utilisées en phytopharmacie ou sous forme de teinture mère en homéopathie.

Ce liquide gras est considéré comme une matière première qui doit répondre à des critères très précis avant d'être utilisé pour les préparations pharmaceutiques.

C'est donc une drogue d'origine végétale de la « matière médicale » (d'après *De Materia medica*, Dioscorides). L'huile d'olive officinale est définie dans la Pharmacopée française de 1937 de la façon suivante : « *c'est l'huile extraite du péricarpe du fruit de l'olivier cultivé Olea europaea L. Liquide transparent absolument liquide, ne déposant pas au départ à la température de 15 °C, peu colorée pouvant varier du jaune verdâtre pâle au jaune d'or. Sa saveur est douce et agréable. Elle est complètement soluble dans l'éther, le chloroforme, le sulfure de carbone, le benzène et l'éther de pétrole en donnant des solutions limpides* ». C'est la toute première définition physique de l'huile d'olive officinale, l'acidité étant le premier critère.

L'huile d'olive comme drogue de la matière médicale

L'huile d'olive est connue depuis des temps immémoriaux. Les athlètes grecs et les soldats romains s'en enduisaient la peau afin de lutter contre la fatigue et les ardeurs du soleil. Son emploi fut d'abord empirique, puis le bien-fondé de ces pratiques a été confirmé par la mise en évidence de vitamines (E et provitamine A), de sels minéraux et d'acides gras (saturés et insaturés), poly-insaturés (acide



Olives

Feuilles et fruits de l'olivier.
Planche tirée
de l'Atlas complément
de l'Histoire générale des Drogues,
simples et composées par le sieur
Pierre Pomet, Marchand Épiciers
et droguiste. Nouvelle édition,
corrigée et augmentée des doses
et des usages par le sieur
Pomet fils, Apothicaire.
À Paris, MDCCXXV, 1735.
Collection privée.